

1^{ER} DIMANCHE :
26 février 2023

RELIER À LA RÉALITÉ DU MONDE

« Prêtons attention à la vérité de ces victimes de la violence, regardons la réalité avec leurs yeux et écoutons leurs récits le cœur ouvert. Nous pourrions ainsi reconnaître l'abîme de mal qui se trouve au cœur de la guerre, et nous ne serons pas perturbés d'être traités de naïfs pour avoir fait le choix de la paix. »

Fratelli tutti § 261



Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Jésus a connu les trois grandes tentations d'un homme ou d'un État (Évangile) : le pain à n'importe quelle condition, la sécurité magique et le pouvoir qui rend esclave. À leur racine se trouvent des besoins et des droits légitimes ; mais, chaque fois qu'ils viennent à manquer, le diable n'est pas loin pour souffler des solutions toutes faites qui engendrent toujours une forme de violence. La seule voie valable, c'est la fraternité.

Lecture du jour

1^{RE} LECTURE : Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

PSAUME : 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14, 17

2^E LECTURE : Rm 5, 12-19

ÉVANGILE : Mt 4, 1-11



Un quart de la population mondiale est aujourd'hui en insécurité alimentaire. Depuis 2015, cette insécurité ne cesse de croître. Les conflits armés sont l'une des principales causes de la faim dans le monde. Ils privent les populations des produits de la terre, empêchent l'accès à l'eau, la circulation des marchandises, provoquent des déplacements forcés. En 2021, le nombre de personnes fuyant la guerre, les violences, les persécutions a encore augmenté et s'élève à plus de 84 millions¹. La guerre en Ukraine, grand pays producteur et exportateur agricole (céréales, oléagineux...), a aggravé la situation alimentaire dans de nombreux pays déjà touchés par les conséquences de la pandémie (hausse du prix des denrées alimentaires).

La lutte contre la faim est au cœur de l'action du CCFD-Terre Solidaire et la raison même de sa création. Lutter contre la faim, c'est aussi lutter contre les conflits dans le monde, car il n'y a pas de développement possible et durable sans la paix. Depuis sa création, l'association s'engage sur le terrain pour créer les conditions de la paix entre les peuples, les communautés, les hommes et les femmes, en favorisant la réconciliation et en combattant toute forme d'injustice et de discrimination.

Lutter contre la faim, c'est aussi lutter contre les conflits dans le monde.

Aujourd'hui, nous sommes invités à prendre conscience de la réalité que vit une grande partie des habitants de cette maison commune qu'est la Terre et de notre responsabilité en tant qu'être humain. À l'image de ces jeunes bénévoles du CCFD-Terre Solidaire, curieux et ouverts d'esprit, partis en 2018 en camp d'été en Bosnie-Herzégovine et en Serbie à la rencontre de la culture, de l'histoire de cette région en reconstruction aux côtés de partenaires du CCFD-Terre Solidaire...

Comme eux, en ce temps de Carême, ayons faim de justice et de paix.

¹ Rapport annuel Tendances mondiales HCR

AMÉLIORER LE VIVRE-ENSEMBLE AU CAMEROUN



ÉCHO DU MONDE

Depuis 2018, le CCFD-Terre Solidaire déploie dans l'extrême nord du Cameroun son programme Paix et Vivre-ensemble déjà initié au Tchad et en République centrafricaine depuis une dizaine d'années. Il s'appuie pour cela sur le Comité diocésain de développement de Maroua-Makolo (CDD), une structure qui offre des services aux populations dans l'éducation et la formation, la santé, la microfinance et mène des projets agroécologiques et hydrauliques.

Ce partenariat qui s'inscrit dans un programme socio-économique franco-européen autour du lac Tchad, a permis au CDD de renforcer le tissu social et de mobiliser les communautés afin qu'elles puissent reprendre leur développement en main. En effet, cette région très étendue à la frontière du Nigeria, du Niger et du Tchad est en proie à une forte insécurité due aux attaques répétées du groupe armé Boko Haram, qui ont causé le déplacement de milliers de personnes ; accroissant la pression sur les ressources naturelles. Les appuis humanitaires apportés n'ont pas permis de régler les tensions nées autour de la gestion et de l'accès aux ressources qui s'expriment souvent sur le champs ethnique ou religieux.

Le CDD est une organisation importante (27 salariés et près de 1 700 bénévoles) et très structurée. Elle bénéficie d'un secrétariat général fort appuyé d'une équipe technique, de services autonomes dans différents domaines d'action (santé, éducation, justice et paix), de services de développement (rural, économique,

communautaire...) et d'un fort engagement de la communauté ecclésiale. Le Comité fonde son action sur les principes de la dignité humaine intégrale (sans distinction de sexe et de religion) et de l'autopromotion : la population doit être actrice de son propre développement. Le CDD accompagne les populations les plus démunies afin de décider des actions à entreprendre pour améliorer leur condition, tout en comptant d'abord sur elles-mêmes (ressources humaines, matérielles, financières) pour les mettre en œuvre et changer leur situation.

La formation de leaders religieux et communautaires sur la gestion des conflits a permis d'améliorer le dialogue interreligieux.

Pour la période 2018-2022, le Comité diocésain a voulu retenir quatre priorités

stratégiques : l'amélioration de l'accès aux services de base (eau, éducation, santé, justice, paix, cohésion sociale) ; l'insertion et l'autonomisation économique des jeunes et des femmes ; l'assistance humanitaire et l'appui aux populations les plus vulnérables ; le renforcement des capacités. L'orientation du partenariat autour de la thématique du vivre-ensemble a conduit à l'instauration d'un dialogue entre les communautés, et avec les autorités.

Elle a permis de développer un engagement citoyen sur des sujets d'intérêt communautaire, de diminuer les conflits. Le CDD de Maroua-Makolo a notamment soutenu la formation et la création de plateformes citoyennes qui font le suivi des projets lancés par les communes et qui remontent les besoins et difficultés des populations. La formation de leaders religieux et communautaires sur la gestion des conflits a permis d'améliorer le dialogue interreligieux. Ces actions ont accru la confiance au sein des communautés, entre la population et les pouvoirs publics, et encouragent les citoyens à prendre en main leur développement.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires LÂ-BAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».